



Justin WEILER

Serres, lavis 1, 2014

Encre sur papier

31 x 41 cm

Numéro d'inventaire : EAJ20



Justin WEILER est né.e en 1990 à Paris France.
Vit et travaille à Paris et Nantes, France

<http://www.justinweiler.fr/>

Présentation du travail de l'artiste

Lorsque nous possédions tous des portes d'entrée sans interphone ni sonnette, les coups frappés à la porte réveillaient encore quelques atavismes. L'une des plus belles envolées de Thomas de Quincey a trait au heurt à la porte dans Macbeth. Ce heurt annonce que la « terrible parenthèse » – celle du crime – est close et que « le train ordinaire du monde dans lequel nous vivons » est de retour.

Brian O'Doherty, Le contexte comme contenu, 1976

S'il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, ni l'ouverture ni la fermeture ne peuvent se passer du seuil. Ce seuil gisant de possibilités, l'art de Justin Weiler s'emploie à le balayer, à en révéler les ambiguïtés et les permanences, les profondeurs et les transparences. Le spectre des médiums auxquels l'artiste a recours élargit la peinture à la sculpture et à la photographie – non pas tant qu'on puisse affirmer avec certitude que les rideaux de plâtre empâtés d'un noir massif appartiennent à la sculpture, ni que ses encres de Chine superposées sur plaque de verre ne soient résolument pas liées à la photographie : mobilisant avec un systématisme implacable la grille, le store et l'écran, Justin Weiler indique avec clarté que sa position se situe à l'interface, à l'endroit où le plan et le volume se gondent.

Tout n'est question que de niveaux de gris : l'obstacle que trouve la lumière dans son chemin vers la surface où elle se dépose y laisse une trace. Epais, il capture son rayonnement dans un blanc laiteux de matière : la matière, même blanche, crée de l'obscurité. Dans ses derniers Screens, l'une des séries suivies depuis quelques années par l'artiste, le processus dévoile ses clairs-obscurs : par les réserves et les masquages, Weiler fraie un passage vers la surface première sur laquelle il a accumulé la peinture. Le blanc n'est pas ajouté : il est d'origine. Offrant à l'oeil le terrain vierge sur lequel la main du peintre est intervenue, la ligne blanche esquive tout geste.

La paupière, dans un mouvement mille fois irréflecti, obture ou découvre, protège ou expose : un seul muscle répartit le royaume du jour et celui de la nuit. [...]

Jean-Christophe Arcos, Commissaire d'expositions indépendant et critique d'art, Extrait du texte *Paupières*

<http://justinweiler.fr/textes.html>

Écrits sur l'œuvre

POINT TECHNIQUE

1 point d'accroche

Biographie de l'artiste

Justin Weiler est né à Paris en 1990. Diplômé de l'ESBA (Nantes) et de l'ENSBA (Paris), il vit désormais entre Nantes et Paris. En 2016, il est lauréat du Prix des Arts visuels de la Ville de Nantes et, la même année, de la Biennale des Arts Actuels du CRAC de Champigny-sur-Marne. Il obtient en 2018 une mention de l'Académie des Beaux-Arts de Paris pour le prix Pierre David-Weill. Il était en résidence à la Casa Velázquez à Madrid en 2020 (lauréat de la bourse 2019, section peinture).